



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1788 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mystères de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

IX

(Suite)

Le cœur de Bénoni était un chaos d'amour, chaos qui ne pouvait être pénétré que par le feu des yeux de sa bien aimée.

Bénoni se tourna vers Ursule, se croisa les mains nerveusement et lançant un regard suppliant vers sa fiancée, il dit d'un ton extatique :

—Crache-moi dans la gueule, chère !

—Oui, mon beau rat d'or.

Les deux amants restèrent absorbés dans une contemplation mutuelle.

Bénoni avant de prendre congé d'Ursule lui expliqua ses embarras financiers.

Ursule se montra généreuse et tira de sa poche un billet de \$4 de la banque Mécanique, fruit de ses épargnes qu'elle passa à son amoureux.

Ils causaient ensemble des différents événements survenus depuis le duel qui avait amené l'arrestation et l'emprisonnement de Bénoni.

Ursule conseilla à son amoureux de voir M. Caraquette le soir même.

La pauvre fille ne savait pas que l'homme au tuyau gris était l'ennemi de la famille des Bouctouches dont il avait juré la ruine.

Comme la comtesse ne devait pas tarder à arriver, Ursule ne put offrir à son amant un souper en règle. Elle lui donna une tourquière froide qu'il arrosa avec une tasse de thé qu'elle venait d'échauffer.

Pendant que Bénoni savourait ce repas improvisé, une ombre se dessina au fond du jardin.

C'était Cléophas qui arrivait chez la comtesse pour lui annoncer l'événement tragique de Ste Thérèse.

La porte de devant était barrée.

Cléophas, qui avait frappé plusieurs coups sans attirer l'attention des amoureux de la cuisine, clancha vigoureusement.

Ursule alla ouvrir.

En reconnaissant Cléophas elle poussa un cri.

Le globe de la lampe à côté d'elle qu'elle tenait à la main tomba sur le plancher et se cassa en mille miettes.

La lumière s'éteignit.

Un coup de feu retentit et une balle, après avoir sifflé aux oreilles de Cléophas, alla se planter dans le gresien beud



LA CAMPAGNE PROVINCIALE

ROBIDOUX. — Ton cerf-volant, Marchand, commence à plonger. Il lui manque un peu de queue. J'arrive à temps, car tu m'as aussi l'air au bout de ta ficelle. Passe moi le cerf-volant.

MARCHAND. — Ce n'est pas franc jeu. C'est moi qui l'ai lancé, je dois le garder.

LADÉBAUCHE. — Prenez garde que Flynn ne vous la coupe votre ficelle.

d'Ursule qui était retournée pour aller cri une allumette.

Heureusement elle ne fut pas blessée. La balle s'amortit dans cinq ou six copies du *Nord* et du *Nouveau Monde* que la jeune fille avait placés sous sa jupe afin de produire une apparence swell dans son arrière-train, comme les dames de la ville.

XII

OU CLEOPHAS JOUE DE MALHEUR.

Bénoni qui était dans la cuisine, en entendant le cri d'Ursule suivi du coup de revolver, s'élança dans le passage obscur. Son amante s'était affaissée sur le plancher près des porte-manteaux et elle criait :

— A moi ! à mon secours ! au meurtre ! on vient de me tirer ! ”

Bénoni prit une allumette dans sa poche et alluma une lampe que était suspendue dans le passage.

A la lueur incertaine de la lampe dont la mèche avait été mal trimmée il vit la pauvre jeune fille qui gigotait et criait devant la porte du salon.

Il lui prit la main et lui demanda où elle était blessée et qui était son assassin ?

Elle dit : c'est dans le dos ! c'est Cléophas !

Bénoni fit un bond d'enragé en grinçant des dents.

Il sortit de la maison pour se mettre à la poursuite de l'assassin.

Mais il était trop tard.

A la clarté de la lune dont le disque d'argent brillait cette nuit-là d'un éclat extraordinaire, il put voir une forme humaine traversant la rivière sur le bôme ancré aux deux rives pour retenir les billots destinés au moulin à scie.

Le meurtrier en quelques secondes fut rendu de l'autre côté et disparut dans l'ombre épaisse projetée par la double rangée d'arbres qui bordait la rue principale de St Jérôme et y formait un pittoresque tunnel de verdure.

Bénoni lâcha les plus gros jurons de son répertoire et rentra dans la maison afin de donner à Ursule les premiers soins.

La pauvre servante s'était relevée et s'était assise sur une chaise dans la salle à diner.

Ses nerfs paraissaient dégraffés, ses yeux étaient égarouillés, et une palour mortelle l'ôlait sur sa figure.

Bénoni prit les mains d'Ursule et les pressa dans les siennes.

Il lui dit :

—Où souffres tu, ma belle !

—Dans le reinquier, mon cher.

—Attends une minute, je vais aller à la cuisine pour de l'eau.

Bénoni sortit de l'appartement et revint quelques instants après avec un essuie-mains et de l'eau chaude dans une terrine de ferblanc.

Ursule lui dit :

—Sors vite et essaie de le poigner.

Laisse-moi seule ici, je pourrai me soigner moi-même.

Bénoni sortit et se mit à courir sur le chemin du village, dans l'espoir de rattraper le meurtrier.

Cléophas, après avoir essuyé le coup de feu de l'inconnu, s'était retourné vivement, mais la fumée qui avait suivi l'explosion de l'arme lui avait empêché de voir la figure du malfaiteur.

Ce dernier avait pris les jambes à son col et avait disparu en arrière de la maison. Il descendit la côte à la course et se cacha en arrière d'un massif de petits snelliers. Voyant que Cléophas le cherchait dans la direction du chemin qui aboutit au pont, il se mit à quatre pattes dans la vase, les culboux et les écopeaux qui bordent la grève et se rendit jusqu'au bôme qu'il traversa ensuite à la course.

Caraquette, car c'était lui, qui n'avait pas reculé devant un meurtre pour mettre la main sur les papiers du comte de Bouctouche que Cléophas allait rendre à la comtesse entra dans le village en suivant un petit sentier aboutissant au chemin près du presbytère.

Il reprit son air calme et composé et se rendit jusqu'au moulin à farine un peu plus bas que le pont. Là il essuya la sueur qui perlait à grosses gouttes sur son front et s'assit sur un bilot.

Il réfléchit quelques instants, puis il sembla prendre une résolution subite. Il se leva et alla se placer près du premier caisson du pont. Caraquette savait que Cléophas en retournant à l'hôtel devait passer par là et il se proposa de lui loger dans la tête les dragées qui restaient dans son revolver.

Le ciel commençait à se barbouiller et la lune venait de se masquer au-dessous d'un épais nuage.

Cléophas de son côté avait couru dans la direction du pont en suivant le trottoir qui longe la route publique. Il espérait rejoindre l'assassin avant qu'il eut le temps de disparaître. Il s'engagea sur le pont et au moment où il allait déboucher sur la rive opposée un deuxième coup de feu retentit et une balle passa à travers la calotte de son feutre. Le coup avait été

(A suivre sur la 4^{ème} page)

PARC STANLEY